

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

CRÉER DU LIEN ENTRE LE(S) NORD(S) ET LE(S) SUD(S)

La Flandre sera l'invitée d'honneur de la Foire du Livre de Bruxelles en 2019. C'est une excellente décision. C'est une formidable nouvelle. On revient de loin. Il a fallu trente ans pour que le premier livre de Tom Lanoye, écrivain star du nord du pays, soit traduit en français. Il a fallu quasi le même laps de temps pour qu'un accord de coopération culturelle soit conclu entre la Communauté flamande et la Fédération Wallonie Bruxelles, alors que c'était chose faite depuis longtemps avec... la Mongolie. Ce déblocage réclamé par le monde artistique du nord comme du sud du pays, qui sur le terrain, multipliait les coopérations, parlait peu à un monde politique embourbé dans une stratégie de conflit. Les ministres de la culture Joke Schauvliege et Fadila Laanan ont tenté méritoirement certaines avancées mais c'est l'arrivée de Sven Gatz et de Joelle Milquet – suivie totalement par Alda Greoli –, qui a débloqué le dossier, dans une volonté affirmée d'être des « constructeurs de ponts ». Les mauvaises langues diront que la Flandre met un budget à disposition pour être cette invitée d'honneur et « coloniser » l'espace culturel francophone, comme ce fut le cas pour son théâtre à Avignon : la Flandre réciproquera-t-elle, en honorant les auteurs de la FWB à la Boekenbeurs ?

Mais quelle bêtise, qui nous ferait passer à côté de l'essentiel ! Il y a deux manières de gérer les pro-

**La culture fait
naturellement « ciment »
entre les blocs d'individus**

blèmes identitaires et de faire cohabiter les gens d'origines et de langues différentes : la polarisation via laquelle on agite la peur de l'autre, le coût qu'il représente et ses différences, ou la création du lien via laquelle on stimule les échanges, les découvertes et les solidarités. Cette deuxième option est la seule qui garantit durablement la cohésion sociale : les gens « différents » qui se rencontrent, découvrent toujours à quel point ils partagent la même condition humaine. La culture est en cela essentielle à notre société, car ce « cinquième pouvoir » fait, lui, naturellement « ciment » entre les blocs d'individus. En lisant « La Langue de ma Mère » de Tom Lanoye, les francophones ont ainsi découvert un fils de boucher homosexuel universel. Gérer les questions identitaires en créant du lien : ce qu'on semble envisager désormais pour les relations entre Flamands et francophones, vaut aussi entre les Belges d'origine et « les autres ». Les 8 à 10.000 citoyens descendus dans la rue ce dimanche, ne réclamaient pas autre chose, ils ne marchaient pas pour une politique laxiste de la migration. Imaginez ce qu'il y aurait à gagner à voir cette plateforme citoyenne et le pouvoir politique dialoguer et se rencontrer, plutôt que de s'affronter.